

108 Entwurf**London, 24. Januar 1758****Johann Georg Hamann → Senel**

S. 236, 24

Londres ce 24 Janv. 1758.

25

Monsieur,

30

s. 237

5

10

15

20

25

Il y a huit jours, que je Vous ai écrit une lettre, la quelle je trouve à propos de suppleer par celle-ci, et j’aurai fini avec Vous. Je Vous rends justice, Monsieur, sur deux points. Dieu! quel embarras, quelle peine de s’arracher aux furies d’une passion, qui n’auroit pris racine sans avoir auparavant écrasé avec une violence barbare et tyrannique, la moindre étincelle d’une conscience et pour ainsi dire, toutes les Enseignes de notre Espèce – – Je fremis en m’arretant sur ce sujet et je me sens d’autant plus de compassion pour Votre ~~situation~~ etat. L’autre point me regarde moi-meme. Vous etez ou abusé sur mon caractere, ou Vous Vous plaisez de le meprendre à dessein par des soupçons ~~inutiles~~ frivoles. J’ai vecu avec l’homme en question toujours dans une ignorance entiere de ses engagements avec Vous. Je me pique d’une discretion pointilleuse pour les affaires de ceux, que je vois sur un pied de familiarité, je me defends meme de penetrer leurs details. S’ils me jugent digne de leur confiance, je leur paye mon retour par la chaleur et par la cordialité, avec la quelle j’épouse leurs interets. Votre indigne Commilito se ressouviendra de mon honneteté envers lui, de ma facilité et de mon ardeur dans les Services, que j’ai été en etat de lui rendre. Ainsi l’ingratitude sera plutot de son coté, s’il est assez lache de m’en accuser. Je lui remettrai son instrument, dont j’ai toujours refusé le present, et une paire de boutons, qu’il m’a ~~offert une fois~~ donné en reconnoissance – – à fin d’avoir rien qui me rappelle le Souvenir d’un Sot, d’un vilain, d’un Scelerat, pour le quel j’ai profané la qualité d’ami et la dignité d’honnete-homme. Il me faut condescendre à ces pauvretés-là, parcequ’il m’a entretenu quelque fois de sa generosité, dont il Vous a comblé p. e. robbe de chambre, precieuse canne d’Espagne. A l’egard de ces 2 tableaux, dont il Vous a fait present, il a été assez sincere de m’avouer, qu’il Vous les offroit pour ~~Vous~~ gagner quelques Guinées, qu’il vouloit feindre d’avoir payé pour la voiture d’un Coffre. Mais le coffre et les livres furent à moi et je me suis preté à plusieurs de ses folies pour menager son imbecillité et pour me le gener pas trop par l’inegalité de nos principes et de nos moeurs. Pendant son voyage de Bath il s’eleva un bruit entre quelques femmes, qu’il fut entretenu par Vous et sous des conditions aussi scandaleuses que honteuses; qu’on Vous avoit epié dans le lit avec lui dans une visite de midi &c. J’en fus petrifié et je fis tout pour m’eclairir. Vos lettres me dirent la meme chose, sa dependance de Vous &c. Vous le chargez de l’attendre à 11 heures avant midi entre les draps &c. enfin je reconnus le meme caractere d’écriture,

30 la meme fureur de passion, que ce nigaud m'avoit fait voir au
commencement de notre connoissance dans quelques lettres, qu'il pretendoit
etre ecrites par une fille de qualité, que je connois. Ce n'est pas à Vous,
Monsieur, de juger de ma surprise, de mon indignation et de la rage,
dans la quelle cette decouverte me jetta. Je voulois rompre brusquement
35 avec lui et eclater; enfin apres une foule de resolutions tumultueuses, je
m'avisai de me decouvrir à lui et dissayer des voies plus douces – –
Il fallut m'emparer d'une elite de vos lettres les plus masquées pour la
s. 238 conviction de sa mechanceté et les plus convenables à ~~ces dessein important~~
mon usage – –. I fallut encore renouer avec lui, truover l'opportunité
la plus favorable à cet dessein important – Il s'est apperçu d'un changement
dans ma conduite, it s'en est douté, it s'est rassuré enfin il s'est determiné
5 avec un aveuglement, avec une bassesse – – Et moi, Monsieur, je me suis
determiné aussi, mais par desespoir de reussir dans mon Heroisme pour
supporter plus longtems et pour sauver ce Monstre amphibie – – Encore
un coup, je suis determiné, mais par desespoir – – C'est pourquoi j'ai pris
le parti de m'adresser à Vous pour ne me passer d'aucun menagement
10 possible; car il ne s'agit pas seulement de faire le bien mais encore de le
bien faire. Je ne veux que rompre ces chaines de Belial – – c'est la seule
satisfaction, que je me veux permettre à ~~moi meme~~ contre un malheureux
qui est à tous egards au dessous de mon attention et de ma vengeance, qui
me fait pitié sans meriter meme mon mepris. Vos Secrets ont deja été dans
15 la bouche de 3 femmes que je connais et à la merci de trois domestiques;
et j'ai des preuves assez authentiques et suffisantes à soutenir leur
temoignage. Ne me provoquez point aux extremités. Je Vous assure sur ma
parole et sur ma foi, que je n'ai aucun autre but de mes demarches, que de
Vous detromper, que de Vous tirer d'une alliance, dont les Suites ne
20 manqueront jamais de Vous ruiner d'une manière ou d'autre et enfin d'avancer
un divorce par des considerations de Votre honneur et de Votre interet, que
Vous serez assez tot forcé de faire par crainte, par honte ou par des motifs
plus pressans. Je Vous ~~donnerai~~ aurez une preuve de ma sincerité
~~par~~ dans la remise volontaire de ces ~~les ces~~ lettres qui Vous interessent,
25 que je ne veux garder ~~ai~~ que jusqu'au moment où je serai convaincu de
Vos resolutions.

Mais parler raison à des ames raccornies, eteintes, mortes à tout
sentiment de nature et de conscience; n'est-ce pas precher, comme St. Antoine,
l'Evangile aux poissons? Pour etre entendu des hommes, il faut les eveiller
30 par des traite plus piquans. Donnez le paquet au sens commun, à la morale,
à la religion – – autant en emporte le vent – – – A la bonne heure; en voici
pour la force!

* *

Ne soyez point surpris, Monsieur, qu'il m'a montré lui-meme Vos

35 poulets; il a eu la betise de me faire lire une lettre, ecrite de sa propre main d'un
pretendu Baron de – – – à son frere – – – qui a couru le monde sous la
s. 239 qualité d'un menetrier. ~~Personne ne sauroit etre~~ Je n'ai jamais été la
duppe de cette forgerie grossiere; car les sentimens de cette lettre
respiroient trop la roture et ~~se~~ le style ressembloit trop au baragouin ou
Pedlar-French ~~due vrai~~ son auteur veritable pour le meconnoitre.
5 Ce n'est pas peut etre le defaut de son education, qu'il ne sache epeler la
langue de son pays; ni non plus le defaut de la bonne compagnie, qui m'a
juré d'avoir vu à Paris qu'il n'en ait pris ni le ton ni les manières.

On m'a fait un conte assez plaisant de sa Tabatière garnie du portrait
d'un homme qu'il qualifie de son Pere – – Pendant que Vous encensez son
10 petit idole en miniature, par des soupirs, par des larmes, par des caresses
idolâtres, dans des agonies voluptueuses pour l'absence de l'original – –
l'ingrat se joue de Votre Copie en chargeant son crime par l'idée d'inceste –
à Dieu ne plaise que Vous fussiez et son quod dicere nolo.

Je ne connais à Mr. le Baron de – – – aucun autre Parent en Angleterre
15 qu'un Cousin très proche en vertu de Cocuage. Ce Cousin dont Vous n'avez
rien peut-etre entendu jusqu'à present, est l'infortuné Chevalier – – – le
Cadet, qui a été disgracié et ~~cassé~~ cassé de la manière la plus criante malgre
l'universalité de ses talens, l'unanimité de coeur et d'esprit et les services
signalisés, qu'il lui a rendu en Camerade, en Favori, en valet de chambre,
20 en Cuisinier, en Maquereau, en Ministre d'industrie... Oui, Monsieur, en
Ministre d'industrie. En voici une preuve qui Vous fera juger que ce
garçon honnête avoit un genie fertile en ressources de Finance – Mr. le
Baron a un Banquier à Londres, qui reçoit les revenus de ses terres, qu'il
m'a decrit tant de fois comme l'homme le plus heteroclite, le Diable le plus
25 anglois, qui ~~il~~ l'a fait peter si souvent contre tout ce pays, et qu'il a été
obligé d'attraper toujours par des ruses, des tours d'adresse. Son fidele
Ecuyer fut l'inventeur de celui-ci. Il fallut feindre une perte accidentelle
de l'argent, qui lui avoit été remis, pour rendre ce mensonge probable il en
fallut publier un avis dans les Gazettes et accorder une recompense
30 raisonnable au trouveur d'une bourse qu'il n'avoit jamais perdu pour avoir plus
d'argent à perdre. Car je connais Mr. le Baron comme excellent Chymiste
de ses gages.

Sur le fait d'alliance du Baron avec le dit Chevalier it ne vaut pas la
peine de m'expliquer. Le principe de Charité est communicatif; il employe
35 une partie de celle, qui le fait vivre lui-meme, pour entretenir... J'ai été
bien surpris, il est vrai de son aveuglement et de son insensibilité dans une
matiere ordinairement assez delicate; je fus meme assez bete de prendre
s. 240 plus vivement part ~~de~~ que lui-meme de son affront et de son malheur:
mais à present je reconnais toutes les choses dans leur ordre et dans leur vrai
jour. – – Le Public sera peut – etre bien aise de se rejouir de la
Caricature et des Anecdotes d'un homme si extraordinaire, si unique, si

5 merveilleux. Il est dommage, qu'un merite si superieur soit enseveli dans
l'obscurité. Non, il est digne d'être affiché aux femmes publiques en taureau
banal et aux courtisans de S... et G... en che... d'homme.

Je ne Vous ecrirai plus, Monsieur. J'ai ajouté le Comique au ton serieux.
Prenez Vos resolutions – – – Je m'en lave les mains et suis Votre

10

très humble serviteur.

Provenienz

Druck ZH nach den unpublizierten Druckbogen von 1940. Original verschollen. Letzter
bekannter Aufbewahrungsort: Staats- und Universitätsbibliothek Königsberg, Msc. 2552 [Roths
Hamanniana], II 69.

Bisherige Drucke

Karl Hermann Gildemeister (Hg.): Johann Georg Hamann's, des Magus im Norden, Leben und
Schriften. 6 Bde. Gotha 1857–1868, I 122.
ZH I 236–240, Nr. 108.

Textkritische Anmerkungen

237/1 Vous etez ou abusé] Korrekturvorschlag
ZH 2. Aufl. (1988): Vous etiez vous abusé
conj.

237/15 Il] Geändert nach Druckbogen (1940);
ZH: I

237/22 pour me le gener] Korrekturvorschlag
ZH 1. Aufl. (1955): *lies* pour ne le gener
Korrekturvorschlag ZH 2. Aufl. (1988):
pour ne le

237/27 éclairir] Korrekturvorschlag ZH 2. Aufl.
(1988): éclaircir

238/30 par des traite] Korrekturvorschlag ZH 1.
Aufl. (1955): *lies* par des traits
Korrekturvorschlag ZH 2. Aufl. (1988):
traits

238/35 le monde] Geändert nach Druckbbogen
(1940); ZH: la monde

Korrekturvorschlag ZH 2. Aufl. (1988): le
monde

239/8 assez] Geändert nach Druckbogen 1940;
ZH: asez

239/9 de son Pere] Geändert nach Druckbogen
(1940); ZH: se son Pere
Korrekturvorschlag ZH 1. Aufl. (1955): *lies*
de son Pere
Korrekturvorschlag ZH 2. Aufl. (1988): de
son

239/13 et son] Druckbogen 1940 und ZH: son
Pere it son Korrekturvorschlag ZH 1. Aufl.
(1955): *lies* et son
Korrekturvorschlag ZH 2. Aufl. (1988): et
son

239/15 très] Geändert nach Druckbogen 1940;
ZH: trés

Kommentar

236/24 zu Hs. London-Reise siehe Hamann,
Gedanken über meinen Lebenslauf, LS
S. 338ff.; einen Versuch zur Ermittlung der

realen Personen und Begebenheiten bietet
Fechner (1979).

236/26 Monsieur] vll. Leonard Sené, siehe
Fechner (1979), S. 13. Hamann, *Gedanken*

über meinen Lebenslauf, LS S. 339: »er gab sich [...] für einen deutschen Baron von Pournaille aus, hatte eine Schwester in London, die [...] vermuthlich von dem Russisch[en] Abgesandt[en] unterhalt[en] ward und unter dem Namen einer Frau von Perl einen Sohn hatte«.

237/24 Bath] Kur- und Vergnügungsort der feinen Gesellschaft, nahe Bristol

237/27 lettres] HKB 107 (I 236/17)

238/24 lettres] HKB 107 (I 236/17)

239/15 Cousin] im Argot auch mit der Bedeutung ›Denunziant‹ versehen

239/20 Ministre d'industrie] Gauner; vgl Hs. *Glose Philippique* (N II S. 292/23), wo in Anm. 4 diese Bezeichnung auf Falstaff (etwa im Sinne von Amüsierkumpan) angewendet ist.

240/7 S... et G...] vmtl. Sodom und Gomorrhä

Quelle:

Johann Georg Hamann: Kommentierte Briefausgabe (HKB). Hrsg. von Leonard Keidel und Janina Reibold, auf Grundlage der Vorarbeiten Arthur Henkels, unter Mitarbeit von Gregor Babelotzky, Konrad Bucher, Christian Großmann, Carl Friedrich Haak, Luca Klopfer, Johannes Knüchel, Isabel Langkabel und Simon Martens. (Heidelberg 2020ff.) URL: www.hamann-ausgabe.de.